

## Brèves littéraires

*Brèves*

# Înger cu aripă de gheată Ange à l'aile de glace

Veronica Balaj

Numéro 75, hiver 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5747ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Balaj, V. (2007). Înger cu aripă de gheată / Ange à l'aile de glace. *Brèves littéraires*, (75), 118–121.

# Înger cu aripă de ghea

Mă obișnuisem / deja ;  
îngerul rătăcea / pe drum  
cântând / ori  
se lăsa ferecat,  
purta  
într-o cutie  
privit / așă /  
în număr de cincă ;  
se-ntâmpla / i  
s-adoarm-nă plină zi  
pe umărul cuiva  
sau / pe creștet ;  
(dar mă mai slujea  
cât de cât) ;  
coșurile lui  
nu erau de dorit:  
trăsea / scotea flăcări  
pe nas, pe gură ,  
chema ploaia  
(el tăia de unde)  
îmi înmuia - spăla / aripile  
ca pe niște rufe ;  
gata, oprește apele !  
Fii bun, bună și fii !  
îl rugam.  
Unii îl purtau  
de la rugăciune

## Ange à l'aile de glace

J'étais déjà habitué  
l'Ange errait / chemin faisant  
chantant / ou  
il se laissait enfermer  
suspendu dans une cage  
regardé / provoqué /  
comme dans un numéro de cirque;  
il arrivait qu'il  
s'endormait en plein jour  
sur l'épaule de quelqu'un  
ou / sur le dessus de sa tête;  
il m'obéissait  
un petit peu encore;  
ses cauchemars  
étaient indésirables;  
il tressaillait / sa respiration  
crachait des flammes  
par le nez par la bouche  
il invoquait la pluie  
(il savait où aller chercher dans ses cauchemars)  
il mouillait-lavait / ses ailes  
comme le linge;  
Assez, arrête les eaux !  
Sois bon, sois meilleur  
le priais-je.  
Quelques-uns le décevaient  
le portaient vers la prière  
vers des moqueries

la zeflema  
primea pâinea cea  
de toate zilele i /  
cuvinte frumoase  
(false proteze pentru  
iluzia iubirii)  
pân când,  
într-o înv l m eal ,  
de z pezi  
i cuvinte c zute  
din ve nicie  
o arip i se rupse  
(dureros ?).  
îngerul începu s geam  
(în v ase de la oameni)  
s fie trist;  
când nu mai putea  
fura corcodu e  
s le pun la copt  
sub aripi / în joac /  
plângea  
hot r sc s -i cârpesc  
aripa beteag ;  
amestec tencuial  
de pe apte pere i/dar/  
se preface-n vârtej  
de praf înec cios  
« hai, bre, nu te l sa  
doborât! » îi spun  
îl aburc /pe um rul stâng  
gâfâi spre locul z pezilor  
albe-alb strui  
s -i fac  
o arip / de rezerv  
numai / de n-ar ploua  
s nu-i topeasc / aripa!  
îmi zic,  
dar Îngerul / se preschimb sub ochii mei  
în trunchi de copac.

il recevait  
son pain quotidien et /  
de beaux mots  
(de fausses prothèses pour  
l'illusion de l'amour)  
jusqu'à ce que,  
dans un mélange  
de neiges  
et de paroles tombées  
de l'éternité  
une aile se rompît  
(avait-il mal?)  
L'Ange commença à gémir  
(il l'avait appris des hommes)  
à être triste;  
quand il n'en pouvait plus  
il volait des prunes  
les mettait à mûrir  
sous ses ailes / comme un jeu /  
il pleurait  
je décide de raccommoder  
son aile boiteuse;  
je mélange le crêpi  
de sept murs / mais /  
il devient tourbillon  
de poussière étouffante  
holà, hé, ne te laisse pas abattre !  
dis-je à l'Ange  
je le fais monter / sur mon épaule gauche  
je halète vers l'endroit des neiges  
blanches-bleuâtres  
pour lui faire une aile / de rechange  
pourvu qu'il ne pleuve pas  
pour que son aile ne fonde pas !  
je me dis,  
mais l'Ange / sous mes yeux  
se transforme  
en tronc d'arbre